

## Un milieu protégé

# Une technique habile et écologique

Très au fait des avancées techniques, Monsieur de Poulpiquet fait donc construire une grande digue et commence l'élevage des poissons de mer. Il apporte de sérieuses améliorations sur le circuit de l'eau.

Le système était conçu sur des bases écologiques. Des alvéoles bordées de joncs permettaient la survie des alevins, dans un milieu protégé, lumineux et chaud, moins profond que l'étang. Le repeuplement était assuré par une méthode simple : elle consistait à ouvrir les vannes lorsque le niveau de l'eau de mer montant dans le chenal était d'un niveau inférieur à celui de l'étang.



Les petits bateaux de pêche remontaient au fond de l'anse, comme le montre cette carte postale ancienne.



Bras de mer et scirpes maritimes.

Un léger courant se créait alors, qui attirait les poissons vers l'amont. Ils entraient ainsi dans le piège de l'étang, de même que les alevins et le plancton. L'autre moyen de peupler l'étang était de pêcher au filet dans le chenal d'arrivée d'eau.

### Bars, daurades, anguilles...

Les pêches dans les étangs s'effectuaient pendant la marée basse ; on abaissait le niveau de l'eau en ouvrant les vannes. On pêchait avec une senne\* formée de filets à maquereaux reliés. L'espèce la plus représentée était le mullet. Mais il était fréquent de remonter aussi des bars, daurades et soles. Un coup de senne pouvait donner plus de cent cinquante kilos !

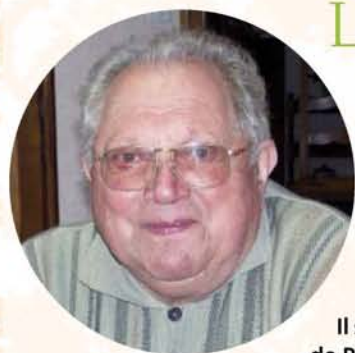
Le poisson était vendu aux moments de grande rentabilité, soit l'hiver lorsque le mauvais temps empêchait les marins de sortir, en particulier à la période de Carême, soit l'été lorsque les grands calmes plats compromettaient la pêche à la voile.

### Une vie foisonnante

Au fil des ans, le phénomène de chasse de l'eau à marée descendante ne s'est plus fait à cause des digues. Les étangs envasés, l'exploitation du vieil étang cesse, mais aujourd'hui le système est toujours en état de fonctionnement. De cette époque subsistent des ouvrages de pierre et des bassins où, peu à peu, la faune et la flore marines ont retrouvé un équilibre et se sont enrichies de ce milieu de rencontre de deux univers, l'eau douce et l'eau salée. ♦



L'aqueduc.



# Louis Sancéau... une enfance à Penfoulic

Louis Sancéau est né dans ce que l'on appelle maintenant la Maison des marais et que l'on nommait alors "La Digue". Il se souvient fort bien de l'activité piscicole de Penfoulic dans les années quarante.



Le grand cormoran est un "pêcheur" habitué des lieux.

## Vos parents étaient agriculteurs ...

Oui, monsieur Georges de Poulpique leur avait proposé cette ferme en métayage\*. Ils venaient de Trélazé près d'Angers. Les terres mises à leur disposition, six hectares de champs cultivés, permettaient à une famille paysanne de vivre. Nous possédions quatre vaches, pour le lait et les veaux, un cheval pour la traction de la charrette et de la charrue et quatre cochons pour la viande. Malheureusement, l'exploitation agricole ne disposait pas des prés qui entouraient les étangs, ceux-ci étaient dévolus à un autre cultivateur. Un certain monsieur Déniel s'occupait, lui, d'entretenir les étangs.

## Comment était rythmé votre quotidien d'alors, au bord des étangs ?

Comme dans toutes les campagnes : selon les saisons. Mais chez nous, en plus des travaux agricoles, en automne et au début de l'hiver, des équipes d'hommes volontaires vidaient les étangs pour pêcher les poissons : malets, plies, soles, bars et anguilles. C'était un travail très dur, surtout lorsqu'il gelait ! Ensuite, nous allions en charrette à Concarneau proposer ces poissons à la criée. Les négociants appréciaient particulièrement les "Gueules pavées", ou daurades royales. Ces pêches ont duré jusqu'aux années cinquante-soixante. Les étangs étaient également, comme maintenant, peuplés de toutes sortes d'oiseaux : cormorans, hérons, martins-pêcheurs, canards, etc.



Atterissage en bord de berge pour cet autre habitant des lieux, le héron cendré.



Cet impressionnant chemin creux a été réalisé lors de la construction de la grande digue.

## Et ce fameux chemin creux qui rejoint la digue et la commune de La Forêt Fouesnant ?

Eh bien, ce chemin a été creusé par les hommes ; les roches et la terre déplacées ont servi à édifier la digue ! Avant sa construction, les personnes âgées du coin nous disaient qu'à la pleine mer, des bateaux de charge remontaient l'anse de Penfoulic – une cale existe toujours, sous l'eau –, pour y déposer des matériaux de construction, du sable, du ciment, ainsi que du maërl des Glénan\* et pour y charger du bois de chauffage et d'œuvre, du bétail, des fûts de cidre, des pommes... ”

